

Monsieur le Préfet,

Mon affection pour Epuisay ne se limite pas à une simple nostalgie, mais transcende vers une vision prospective. En m'engageant dans cette consultation, je souhaite apporter ma contribution à la préservation de notre patrimoine, à la sauvegarde de notre environnement, et à l'épanouissement de notre communauté. Mon expérience personnelle et ma connaissance intime de la région nourriront, je l'espère, les échanges constructifs et éclairés au sein de cette démarche démocratique.

Après avoir scrupuleusement analysé le projet d'installation de l'usine de goudron porté par ENROBES ACR, je suis au regret de constater que ce projet semble aussi

bien ficelé qu'un rouleau compresseur sur une route fraîchement goudronnée. Je tiens à exprimer ma profonde admiration pour la créativité

débordante et l'ingéniosité dont fait preuve Gérant des ENROBES ACR dans son effort de dépassement des normes environnementales.

Permettez-moi, avec toute l'ironie et le sarcasme qui me caractérise et dont je suis capable étant donné la situation, de souligner quelques aspects saillants du projet qui, selon moi, méritent une médaille, celle du mérite environnemental.

1. ****Création d'emplois pérennes**** :

Qui aurait cru que l'odeur entêtante du goudron en plein été serait le parfum enivrant de la prospérité ?

Certainement pas les habitants du département, qui n'avaient pas encore eu la chance de respirer ce cocktail d'opportunités professionnelles.

2. ****Dynamique au sein de la ZA de la Cousinière**** :

Un désert industriel ? Bien sûr que non ! C'est une zone d'opportunités inexploitées où le goudron pourrait enfin montrer son côté social en créant des liens solides entre les poumons des citoyens et la substance bitumineuse.

3. ****Respect des normes urbanistiques**** :

Les distances séparant les organes non communicants de la centrale sont

respectées à la lettre, à la manière d'un ballet soigneusement chorégraphié entre des entités qui préfèrent garder leurs distances. C'est du grand art.

4. ****Gestion des eaux pluviales**** :

Le projet prévoit un débit maximal de rejet de 1 LIS dans le réseau communal en cas de pluie décennale. Une telle minutie dans la prévision météorologique donne l'impression que le goudron est également doté de compétences de voyance. Magnifique !

5. ****Hauteur maximale des bâtiments**** :

Les seuls éléments dépassant la limite des 10 mètres autorisés sont la cheminée et l'élévateur. Rien de mieux pour admirer le paysage que d'avoir une cheminée s'élevant au-dessus des toits. Un ajout esthétique indéniable.

6. ****Surface de plancher maximale**** :

La superficie des bâtiments est nettement inférieure à la superficie de l'emprise, car ENROBESACR a compris que la modestie architecturale est la clé du succès, surtout quand on parle de goudron.

Venons-en maintenant à des considérations législatives sérieuses, si tant est que l'on puisse être sérieux dans le contexte de ce projet. Le Schéma Directeur d'Aménagement

et de Gestion des Eaux (SDAGE) de Loire Bretagne, approuvé en 2022, affiche des objectifs ambitieux pour la gestion équilibrée de la ressource en eau.

Nous sommes particulièrement touchés par l'aspiration du SDAGE à doubler le nombre de masses d'eau superficielle en bon état d'ici 2027. ENROBESACR, en tant qu'entreprise

visionnaire, pourrait certainement apporter sa contribution en créant un lac artificiel de goudron en lieu et place d'une masse d'eau.

Je suis convaincu que votre sens de l'humour, ne vous fera pas défaut pour apprécier à sa juste valeur cette contre-argumentation qui, tout en soulignant l'absurdité du projet, respecte elle, scrupuleusement, les normes environnementales et légales.

Permettez-moi maintenant de plonger dans les méandres du SAGE Bassin versant du Loir, un document dont la lecture nous a éclairés sur la nécessité

vitale d'apporter une contribution unique et inoubliable au paysage naturel de cette région.

Tout d'abord, saluons la complexité exquise du SAGE, une œuvre d'art législative qui rivalise avec les grandes tragédies classiques, avec un script en plusieurs actes aussi long que le Loir lui-même. L'épopée commence avec la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, une date qui résonne comme une symphonie aquatique.

****Acte I : Périmètre et Mobilisation (2015-2015)****

Je suis ébahis par la mobilisation des acteurs et l'élaboration d'un dossier justificatif du périmètre. Quelle intrigue captivante ! On peut presque sentir l'excitation dans l'air alors que la Commission Locale de l'Eau (CLE) se constitue pour réfléchir à la grandeur du Loir. Diantre ! La consultation des communes, des collectivités locales et du comité de bassin sur le périmètre ajoute une touche de suspense à cette saga hydrique.

****Acte II : Écriture et Approbation du SAGE (2012-2015)****

La phase d'écriture des documents du SAGE, une période où l'encre des décrets a coulé comme le Loir lui-même. Le projet de SAGE est approuvé par la CLE le 6 septembre 2013, une date qui résonne dans l'histoire comme le jour où l'eau a rencontré la plume avec une harmonie parfaite.

****Acte III : Consultation du Public (2013-2014)****

La consultation des collectivités, chambres consulaires, et services de l'État, une scène où les protagonistes extérieurs ont pu exprimer leur amour pour l'eau de manière poétique. Et n'oublions pas l'enquête publique, une expérience théâtrale qui a su captiver le public avec un suspense digne d'un bon polar.

****Acte IV : Approbation Finale (2015)****

La CLE, réunie le 16 février 2015, approuve enfin les documents du SAGE. C'est comme la clôture d'un spectacle grandiose où tous les acteurs prennent leur ultime salut.

Maintenant, passons à notre pièce maîtresse - l'analyse de la compatibilité du projet d'usine de goudron avec le SAGE.

****Scène 1 : Les Principaux Enjeux****

1. ***L'organisation de la maîtrise d'ouvrage et le portage du SAGE*** :

Le goudron, ce grand maître d'œuvre, n'a-t-il pas toujours rêvé de diriger les opérations aquatiques ?

2. ***La qualité des milieux aquatiques*** :

Rien de tel qu'une usine de goudron pour ajouter un charme unique à la morphologie des eaux. Qui a besoin de continuité quand on peut avoir des flaques de goudron séparées ?

3. ***La qualité physico-chimique des eaux*** :

Les nitrates, pesticides, et phosphores, voilà des compagnons idéaux pour le goudron dans une joyeuse farandole chimique.

4. ***La connaissance, préservation et valorisation des zones humides*** :

Qui aurait cru que le goudron serait le champion de la préservation des zones humides ? Il les transformera en zones humides au goudron, une rareté environnementale.

5. ***La sécurisation de l'alimentation en eau potable*** :

Avec le goudron, l'eau potable prend une toute nouvelle saveur bitumineuse. Une expérience gustative inoubliable.

6. ***Les inondations*** :

Avec le goudron, la gestion quantitative devient un jeu d'enfant. On régule les eaux avec la maestria d'un chef d'orchestre.

****Scène 2 : La Conclusion Inévitable****

Nous continuons dans la vaste comédie qu'est la gestion environnementale, permettez-moi de vous entraîner dans une séance pleine de rebondissements avec le Schéma Régional du Climat de l'Air et de l'Énergie (SRCAE) du Centre. Un véritable chef-d'œuvre de réglementations où chaque paragraphe est une note de musique dans l'opéra de la préservation environnementale.

****Acte I : Orientations à la Sauce SRCAE****

Orientation 1 : Maîtriser les consommations et améliorer les performances énergétiques

Ah, la maîtrise des consommations, un ballet délicat où chaque entreprise doit danser au rythme des technologies les plus modernes. Mais voilà, le goudron, cette star capricieuse, refuse de s'adapter. Il préfère le charme désuet des anciens parcs d'engins de chantier. Qui a dit que le goudron était insensible au charme du vintage ?

*** Orientation 2 : Promouvoir un aménagement du territoire concourant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre***

Le goudron, cette créature insouciante, ne semble pas prêt à adopter le covoiturage ou à intégrer le transport ferroviaire dans sa vie. Non, il préfère la route, comme un voyageur solitaire, ignorant les sirènes du train et les charmes des modes de déplacement doux. Pauvre goudron, prisonnier de son asphalte.

*** Orientation 3 : Un développement des énergies renouvelables ambitieux et respectueux des enjeux environnementaux***

Les énergies renouvelables ? Une idylle qui semble échapper au goudron. On lui propose des éoliennes, des panneaux solaires, mais rien n'y fait. Il préfère l'odeur du fuel domestique F30. C'est vrai, quoi, pourquoi changer une équipe qui goudronne gagne ?

*** Orientation 4 : Un développement de projets visant à améliorer la qualité de l'air***

Ah, la qualité de l'air, une préoccupation que le goudron prend très au sérieux. C'est pour cela qu'il propose le contre-transport. Oui, vous avez bien entendu, le contre-transport ! Parce que quand le goudron transporte, c'est dans le sens opposé à la qualité de l'air.

*** Orientation 5 : Informer le public. Faire évoluer les comportements***

Mais bien sûr, informer le public ! On imagine déjà les affiches humoristiques dans lesquelles le goudron explique qu'il a choisi le fuel F30 pour sa santé. "Pour un goudron en pleine forme et des poumons bien bitumés !"

*** Orientation 6 : Promouvoir l'innovation, la recherche et le développement***

Le goudron, ce rebelle, ne veut pas de ces orientations. L'innovation ? Il préfère les méthodes traditionnelles. La recherche ? Il est sûr de lui. Développement durable ? Il s'interroge : le goudron est-il éternel ou recyclable ?

*** Orientation 7 : Des filières performantes. Des professionnels compétents***

Les professionnels compétents ? Les goudronneurs, bien sûr ! Des experts en pavage, des artistes de la route. Ils peuvent écrire leur propre livre sur la performance, avec le goudron comme encre et l'asphalte comme papier.

****Acte II : Conclusion Inévitable****

Vous en conviendrez, Monsieur le Préfet, que dans ce grand théâtre de la réglementation environnementale, le goudron semble être un acteur qui ne veut pas suivre le script.

Malgré toutes les orientations et les bonnes intentions du SRCAE, le goudron reste fidèle à son essence bitumineuse.

Mais ne nous arrêtons pas là, la séance continue. Alors laissez-moi vous présenter une autre pièce de théâtre, une tragédie environnementale, intitulée "Le Goudron et l'Atlas Paysager".

Un spectacle où l'innovation, la recherche, et le développement se confrontent à des paysages idylliques, et où le goudron se trouve au centre d'une mise en scène rocambolesque.

****Acte I : Quand le Goudron refuse l'Innovation****

Orientation 6 : Promouvoir l'innovation, la recherche et le développement

Ah, l'innovation, ce mot magique qui fait rêver les esprits éclairés. Mais voilà, le goudron, lui, préfère rester dans le passé. On lui propose des matériaux progressistes, des techniques économes en énergie, mais non, il préfère les classiques, le bon vieux bitume. L'innovation n'est pas son credo, il aime le vintage, ce goudron.

Orientation 7 : Des filières performantes. Des professionnels compétents

Des professionnels compétents ? Les goudronneurs, bien sûr ! Des maîtres de l'asphalte, des virtuoses de la pelle à goudron. Mais voilà, on nous parle de sensibilisation des salariés, d'échanges d'informations sur les dépenses énergétiques. Les goudronneurs, eux, sont trop occupés à dessiner des arabesques sur les routes.

****Acte II : Quand le Goudron joue au Paysagiste****

Orientation 1 : Construire autrement

Ah, la construction autrement ! On parle d'architectes, de lisières agro-urbaines, mais le goudron se rit de ces considérations. Il a son propre architecte, un expert du pavage. Des haies indigènes ? Non merci, il préfère ses bordures d'asphalte bien lisses.

Orientation 4 : Le paysage des infrastructures et des réseaux

Enterrer les réseaux, nous dit-on. Mais le goudron aime être vu, il aime être exposé au grand jour. On lui propose la discrétion, mais il préfère être la star des routes, une vraie diva bitumineuse.

****Acte III : La Conclusion Évidente****

Monsieur le Préfet, dans ce drame burlesque, le goudron reste imperméable aux aspirations environnementales. Les orientations du SRCAE et de l'Atlas Paysager semblent être des langues étrangères pour lui. Les matériaux innovants, les pratiques économes, les paysages préservés, tout cela est balayé d'un revers de pelle à goudron.

Maintenant, permettez-moi, Monsieur le Préfet, de vous emmener dans le monde fascinant du "Goudron, PNPD et les Enrobés Perdus", une pièce où la réalité semble défier les lois du bon sens environnemental. C'est une saga déchirante, une symphonie bitumineuse qui se joue dans les méandres des textes de référence et des plans de prévention.

****Acte I : "Le PNPD, ou quand le Goudron devient écolo"*****

*** PNPD : Plan National de Prévention des Déchets***

Ah, le Plan National de Prévention des Déchets, ce chef-d'œuvre de l'écologie. On nous parle de limiter la production de déchets, de politiques de réemploi, de réparation, et réutilisation. On imagine déjà les camions de goudron recyclé défilant sur les routes comme des super-héros du zéro déchet. Un film hollywoodien en perspective, peut-être "Retour vers le Bitume".

****Point de Réalité:**** Le goudron, lui, rêve d'une vie éternelle sur nos routes. Ses déchets, il les considère comme des trophées, des monuments à son imperméabilité légendaire.

****Acte II : "Le SCRE, ou le Goudron contre la Nature"*****

*** SCRE : Schéma Régional de Cohérence Ecologique***

C'est l'histoire d'un goudron qui s'installe au cœur d'un "réservoir de biodiversité". Un peu comme King Kong dans la jungle, mais en beaucoup moins charmant. On parle de milieux humides, de continuité écologique, de prairies, de boisés, et le goudron, lui, pense que ces termes désignent des accessoires de jardin.

****Point de Réalité:**** Le goudron, insensible aux détails de la nature, préfère les openfields. Les mares ? Il les voit comme de petits points d'eau insignifiants.

****Acte III : "Quand le Goudron veut être une Star"****

Prévention du Risque Inondation, Paysages et Films d'Action

Le goudron, une star ? Mais oui, il veut être au centre de l'action, résistant aux inondations comme un héros de film d'action. On lui parle de la Brenne et la Sologne, des zones humides d'importance internationale. Il se dit qu'il pourrait être le James Bond du bitume, mais mieux, le Goudron Bond.

****Point de Réalité:**** Le goudron, lui, préfère les feux de la rampe des routes, pas les projecteurs humides des zones naturelles.

Et maintenant je vais vous présenter une pièce cinématographique digne d'une production hollywoodienne, intitulée "Les Enrobés Perdus".

Dans ce scénario où le bitume est la star, les effets négatifs du projet se cachent derrière un rideau de mesures qui semblent plus floues qu'une scène d'action mal réalisée.

****Acte I : "Évitons, Réduisons, Compensons... ou Pas"****

Les mesures, ou plutôt l'art de jongler entre l'évitement, la réduction, et la compensation, rappellent un film à suspense où l'on se demande si la fin sera heureuse.

Mais dans cette histoire, l'impact sur les sols, qualifié de "faiblement négatif", ressemble plus à une comédie absurde qu'à un drame écologique.

****Point de Réalité:**** Créer une plateforme bitumée sur 4/5 du site pour limiter l'instabilité ressemble à un épisode de "Pimp My Ground", mais la stabilité écologique reste discutable.

****Acte II : "Les Eaux, entre Goudron et Hollywood"****

L'histoire des écoulements souterrains et superficiels ressemble à un script confus entre un thriller et une romance. Le système de gestion des eaux de pluie, censé être la vedette, semble plus proche d'un film d'horreur écologique.

****Point de Réalité:**** Les cuves de bitume avec un bassin de rétention de 50% semblent plus adaptées à un film de science-fiction où les lois de la physique ne s'appliquent pas.

****Acte III : "Faune, Flore, et Goudron en Hiver"****

Le chantier en période hivernale, pour éviter de déranger la faune, ressemble à une comédie musicale où les animaux dansent sur une mélodie de bulldozers. Les habitats naturels créés semblent plus sortis d'un film fantastique que d'une réalité écologique.

****Point de Réalité:**** Les pierriers pour attirer des espèces remarquables ressemblent à une tentative de séduction d'insectes, mais la réalité pourrait être bien moins glamour.

****Acte IV : "Paysage, Écran Végétal et Goudron Caché"****

La création d'un écran végétal pour masquer les activités de la centrale semble tout droit sortie d'un film d'espionnage. Mais la réalité pourrait être plus tragique pour le paysage et l'attrait visuel.

****Point de Réalité:**** L'impact visuel faiblement négatif pourrait être le genre de film que personne ne veut regarder, même avec un écran végétal.

Tout au long de la lecture j'ai pris connaissance avec un enthousiasme mitigé de l'étude l'impact environnemental concernant le projet d'installation d'une usine de goudron dans notre charmante région. Quelle source d'inspiration, quelle pépite d'optimisme enfumé ! Toutefois, je me permets de porter à votre attention quelques réflexions afin d'éclairer davantage vos délibérations.

9.8 CONCERNANT LA QUALITÉ DE L'AIR

Ah, la qualité de l'air, ce bien précieux que nous échangeons joyeusement contre quelques tonnes de poussières minérales. Les gaz d'échappement des véhicules, les poussières émises lors de la manipulation des granulats, et même le CH₄ (méthane) qui s'invite dans la danse. Vous avez réussi à rassembler une troupe hétéroclite d'acteurs polluants. C'est presque un festival du film d'horreur environnemental.

Cependant, ne sommes-nous pas tous, un peu, des gaz carboniques flottant dans un univers éphémère ?

Votre plan de circulation à 30 km/h est une touche artistique. Pensez-vous que nos poumons, habitués à respirer la vie à pleins poumons, apprécieront ce pas de sénateur ? On pourrait croire que la lenteur est une vertu, mais pour nos amis les camions, ce sera une épreuve karmique.

9.8.1 Rejets atmosphériques de combustion

Ah, le tambour sécheur, cette pièce maîtresse où s'opère la magie de la combustion ! Le F30, le meilleur combustible depuis le Big Bang. On pourrait presque s'attendre à voir sortir de ce tambour sécheur des licornes arc-en-ciel enrobées de bitume.

Mais rassurez-vous, le dépoussiéreur veille au grain, comme un gardien du temple des fines particules. Ces petites particules fines ont une seconde chance dans le malaxeur, une véritable résurrection. Tout cela ressemble étrangement à un scénario hollywoodien : "Les particules fines contre-attaquent".

9.8.1.2 Calcul de la hauteur de cheminée

La hauteur de cheminée, c'est comme la taille des acteurs à Hollywood : plus c'est grand, mieux c'est. Vous avez fait le calcul avec une précision digne d'un ingénieur en aérodynamique. Mais permettez-moi de douter qu'une hauteur de 15 mètres suffise à dissiper tous les nuages de doute qui planent sur ce projet.

9.8.2 Les événements des cuves

Les événements, ces petites bouffées d'air parfumées au bitume. Leurs émissions sont presque mignonnes comparées aux 45 000 Nm³/heure d'air chaud romantique sortant de la cheminée. On se croirait dans une comédie romantique, mais avec une odeur de bitume en fond sonore.

9.8.3 Odeurs

Ah, les odeurs, l'essence même de la vie ! Le bitume, ce parfum envoûtant qui chatouillera les narines des riverains. Vous avez tout de même pensé à maintenir les cuves en température, comme une couverture chauffante pour nos amis les hydrocarbures. Rien de tel pour un confort olfactif optimal.

Je me permets de continuer de porter à votre attention quelques autres observations éclairées sur le dossier concernant le projet d'installation cette usine de goudron à Epuisay, étude à laquelle j'ai consacré, vous l'aurez compris, une attention toute particulière. Et, bien que l'humour puisse sembler déplacé dans ce contexte aussi sérieux, permettez-moi de continuer à apporter cette touche de légèreté à ce débat, peut-être, aussi absurde que l'idée même d'implanter une usine de goudron en ces temps modernes.

****1. Impact sur le Climat : ****

L'étude semble nous rassurer en indiquant que l'enjeu climatique est nul, avec une absence totale de mesures. Bravo ! On pourrait presque en déduire que le goudron, substance connue pour son action bénéfique sur l'atmosphère, serait le nouvel allié de notre lutte contre le réchauffement climatique. Un scénario digne d'un film de science-fiction où le goudron devient le héros inattendu de la planète.

****2. Activités et Économie : ****

L'étude nous informe que l'enjeu économique est nul, et aucune mesure n'est nécessaire. C'est rassurant de savoir que cette usine de goudron, digne d'un blockbuster hollywoodien, n'aura aucune incidence économique. On aurait presque pu imaginer une révolution « goudronnesque » dans le monde des affaires.

****3. Patrimoine Culturel : ****

L'enjeu est qualifié de faible, avec des mesures volontaires. Toutefois, la visibilité sera limitée par une éolienne à Epuisay, comme si le vent porteur des

éoliennes pouvait effacer visuellement les désastres potentiels de cette usine. Un scénario à mi-chemin entre un film de suspense et une comédie d'erreurs.

****4. Transports : ****

L'étude évoque un trafic de poids lourds, comme si Epuisay allait devenir la Mecque des poids lourds. Peut-être devrions-nous envisager une série télévisée intitulée "Les Routes du Goudron", avec en vedette des camions-bennes et des citernes parcourant les magnifiques routes du coin.

****5. Ambiance Sonore : ****

Faible enjeu, mesures volontaires. On pourrait presque s'imaginer que le bruit produit par une usine de goudron est similaire à une berceuse, créant une ambiance sonore douce et apaisante. Un film musical peut-être ?

****6. Vibrations : ****

L'étude affirme que l'emploi d'une centrale n'émet pas de vibrations, comme si le goudron avait développé des propriétés antivibratoires miraculeuses. Une nouvelle franchise cinématographique pourrait naître : "Goudron Vibes: La Révolte des Vibrations".

****7. Ambiance Lumineuse Nocturne : ****

L'éclairage sera réduit hors périodes de basse visibilité. On pourrait presque croire qu'une usine de goudron fonctionne mieux dans l'obscurité, comme un super-héros nocturne résolvant les problèmes urbains.

Face à ce tableau cinématographique rocambolesque, quoi qu'on en pense, je considère réellement les implications plus que néfastes de ce projet.

Parfois, la réalité dépasse la fiction, mais dans ce cas précis, la fiction semble nettement plus claire et moins problématique. Il est aussi de mon devoir de vous informer,

toujours avec une petite pointe d'humour, des risques potentiels liés à l'implantation de cette usine de goudron à Epuisay.

Il semblerait que les promoteurs de ce projet aient visionné trop de films de science-fiction où la fumée toxique est remplie d'effets spéciaux inoffensifs.

****1. Santé Humaine et Émissions Attendues : ****

Les assurances fournies par Enrobé ACR quant au contrôle des émissions atmosphériques sont aussi crédibles que la promesse d'un robot intergalactique de nettoyer la planète. Les normes réglementaires sont mentionnées, mais dans la réalité, on pourrait croire que ces chiffres ont été extraits d'un scénario dystopique où la pollution est célébrée comme un nouveau parfum à la mode.

****2. Dispersion Atmosphérique des Polluants : ****

L'engagement à ne pas impacter les habitations et les exploitations agricoles voisines est aussi convaincant que la prétention d'un super-héros à sauver la ville tout en épargnant le voisinage. Une cheminée de 15 mètres est censée, comme par magie, disperser les effluents qui proviennent d'une installation de traitement, comme si la pollution se volatilisait au contact de l'air frais.

****3. Études de Surveillance : ****

Les références à des études indépendantes sont aussi rassurantes que les rapports de monstres marins dans le Triangle des Bermudes. Mentionner ATMO Poitou Charentes et L'Air de l'Ain semble être une tentative désespérée d'associer la crédibilité de ces organismes à un projet qui évoque des scènes de catastrophe environnementale.

****4. Estimation des Risques Sanitaires : ****

Les calculs et les proportions présentés ressemblent plus à une formule alchimique qu'à une évaluation sérieuse des risques. Affirmer que la concentration maximale attendue dans les rejets sera 100 fois inférieure à la valeur limite réglementaire semble provenir d'un manuel d'inventions farfelues.

**** Conclusion : ****

Enrobé ACR tente de nous convaincre que cette usine sera plus propre que le bureau d'un agent secret. Pourtant, dans ce scénario, les retombées ne sont pas de la poussière magique, mais bien du goudron, une substance connue pour ses effets dévastateurs.

Dans l'attente de votre décision sage et éclairée, sur l'art subtil de jongler avec les poussières et les gaz. En ce scénario absurde d'une comédie environnementale, avant qu'il ne devienne un classique du genre "Le Goudron contre l'Humanité". J'espère que le bon sens et la préservation de notre environnement prévaudront, car dans cette farce, il est difficile de prendre au sérieux les prétendues mesures de prévention.

En conclusion, je vous supplie, avec toute l'ironie et l'humour dont je suis capable, de rejeter ce projet d'usine de goudron. Il semble évident que le goudron et le SAGE ne sont pas destinés à une collaboration fructueuse. Que le Loir coule librement, sans être entravé par les rêves goudronnés de prospérité.

Dans l'attente d'une décision sage et pleine de bon sens, veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes salutations les plus bitumées et cinéphiles.

Stéphane GENDRON

PS : Permettez-moi de citer un grand penseur contemporain, Homer Simpson qui disait :

"Faire confiance à l'industrie, c'est comme croire un enfant lorsqu'il dit qu'il n'a pas mangé de chocolat." Dans cette quête effrénée de progrès, n'oublions pas que la Terre est le seul endroit connu où le chocolat existe.